



Dans la Chaudière-Appalaches : une industrie bioalimentaire qui foisonne

Située en face de la ville de Québec, s'étendant entre le fleuve Saint-Laurent et les États-Unis, la région de la Chaudière-Appalaches, qui doit son nom à la rivière Chaudière et à la chaîne de montagnes des Appalaches, profite d'un bon réseau routier et de sa proximité avec les grands centres urbains. Il s'agit d'une contrée agricole d'une superficie de 1 521 600 hectares (ha), dont 500 000 ha, soit le tiers du territoire, s'avèrent cultivables, notamment dans les basses terres du Saint-Laurent et dans les deux vallées particulièrement fertiles des rivières Chaudière et Etchemin.

La Chaudière-Appalaches constitue un pôle important de l'industrie bioalimentaire au Québec autant par sa contribution que par son dynamisme. En effet, avec un produit intérieur brut (PIB) régional évalué à 1,34 milliard de dollars et quelque 35 000 emplois, l'industrie bioalimentaire de la région génère 9,1 % du PIB et 7,6 % des emplois de l'ensemble de l'industrie bioalimentaire québécoise. C'est dire que la contribution de la région à cette industrie, en matière de PIB, est presque deux fois plus importante que son poids démographique.



Photo: Marc Lajoie, MAPAQ

Une activité prolifique et variée

La production agricole de la Chaudière-Appalaches, avec ses quelque 5 400 exploitations qui représentent 18 % du total des exploitations agricoles du Québec, engendre des recettes provenant du marché qui dépassent le milliard de dollars. Il s'agit sans conteste de la principale industrie primaire de la région.

Les activités agricoles dans la Chaudière-Appalaches sont très diversifiées. La production animale de la région engrange près de 22 % des recettes du secteur animal québécois. Elle présente en outre de nombreux visages. En effet, alors que la production porcine de la région accapare une part de 30 % de la production porcine québécoise, elle est suivie par la production laitière (20 % de la production provinciale), les bovins et veaux (15 %) et les volailles (15 %). Fait à noter, près de 120 entreprises de la Chaudière-Appalaches tirent parti de productions animales considérées comme marginales, à savoir l'émeu, le lapin, la chèvre, le cheval, le bison, le sanglier, le canard et la caille.

Dans le cas du secteur végétal proprement dit, la région de la Chaudière-Appalaches est la source de 38 % de la production acéricole québécoise ainsi que de 7 % de la culture des céréales et protéagineux.

Une transformation alimentaire à plusieurs niveaux

Le secteur de la transformation alimentaire n'est pas en reste. Il compte un peu plus de 150 entreprises qui soutiennent environ 7 300 emplois et les livraisons annuelles de la région se chiffrent à plus de 2,17 milliards de dollars. Aussi, la Chaudière-Appalaches produit 11 % du volume total de la transformation alimentaire au Québec.

De grandes entreprises nationales sont établies dans la région. Comme c'est le cas pour la production agricole, la transformation alimentaire est dominée par le secteur des viandes, qui est suivi de près par la boulangerie-pâtisserie, les aliments pour animaux, les produits laitiers, les mets préparés, les grignotises et les confitures. Outre les grands groupes industriels, la Chaudière-Appalaches compte de nombreuses entreprises de taille plus modeste parmi lesquelles se distinguent les fromagers, les transformateurs acéricoles et les fabricants de mets préparés. En outre, de plus en plus de petites entreprises exploitent des créneaux particuliers en s'appuyant sur un éventail diversifié de produits transformés, notamment dans le secteur des boissons alcoolisées.

Une forte demande pour les produits alimentaires

Au-delà de la production et de la transformation des produits alimentaires, la Chaudière-Appalaches forme un marché riche et dynamique. En effet, le commerce de détail des produits alimentaires emploie quelque 8 400 personnes, soit près de 25 % de tous les emplois du secteur agroalimentaire régional, et montre un chiffre d'affaires de 1,21 milliard de dollars. Quant au secteur de la restauration, il emploie 6 700 personnes et son chiffre d'affaires est évalué à 450 millions de dollars.

Des perspectives de croissance nombreuses

En raison du sol fertile de la région et de son climat favorable caractérisé par des précipitations annuelles abondantes, les perspectives de nouvelles cultures sont nombreuses. Ainsi, au cours des dernières années, on a décelé diverses possibilités en ce qui a trait au blé d'automne, au lin de provende, au triticale et au panic érigé.

Pour en savoir plus sur cette région, visitez le site Web du MAPAQ: www.mapaq.gouv.qc.ca/chaudiereappalaches. Vous pouvez aussi consulter les brochures *L'industrie bioalimentaire au Québec: richesse, savoir-faire et innovation* (2005) et *Le profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec* (2006).

Appel à la participation de la relève agricole



Membres de la relève agricole établie, avez-vous rempli votre questionnaire?

Vous avez moins de 40 ans.

Vous avez des parts dans une entreprise agricole.

Vous êtes de la relève agricole aujourd'hui et représentez l'agriculture de demain.

Répondez au questionnaire de recensement qui vous a été adressé.

Depuis plus d'un mois, la totalité des jeunes agriculteurs et agricultrices du Québec qui correspondent à la définition précédente ont été sollicités pour participer au recensement du MAPAQ. Vous vous demandez à quoi cela servira? À vous connaître davantage et ainsi à mieux répondre à vos besoins.

- *Il n'est pas trop tard!*

Il est encore temps de remplir et de retourner votre questionnaire. Cela ne nécessitera que quelques minutes. Jusqu'à présent, près de 35 % des membres de la relève agricole établie ont répondu à l'appel. C'est un bon début. Toutefois, le succès d'une telle opération requiert la participation de tous.

- *Vous avez égaré votre questionnaire?*

Obtenez-en une autre copie en composant le 1 888 222-6272 ou en communiquant avec l'équipe de la Politique jeunesse du MAPAQ à l'adresse courriel politique.jeunesse@mapaq.gouv.qc.ca.

- *Vous ne correspondez pas à la définition de la relève agricole établie?*

Nous vous prions de retourner quand même votre questionnaire en nous mentionnant que vous ne répondez pas à cette définition.

Le recensement de la relève agricole établie se tient dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique jeunesse du MAPAQ et il vise principalement à accroître et à améliorer les connaissances en matière d'établissement et relativement aux besoins de la relève.

Répondez, parce que vous comptez!

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec